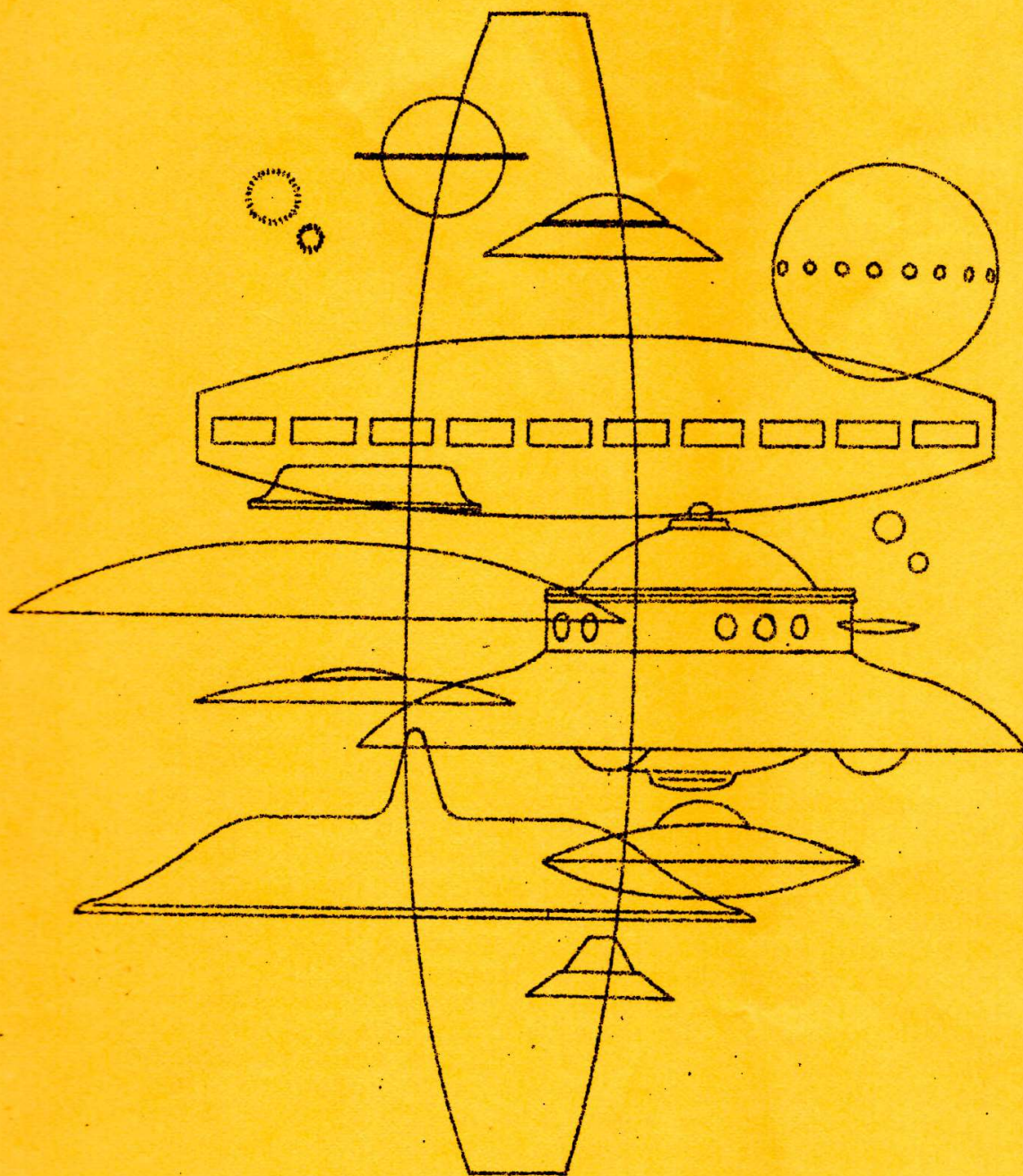


Les Chroniques de la

« C. L. E. U. »

(COMMISSION LUXEMBOURGEOISE D'ETUDES UFOLOGIQUES)



Boîte Postale N°9

Belvaux

Grand-Duché de Luxembourg

NUMERO 21 . DE - - JUIN 1982

LES CHRONIQUES DE LA C.L.E.U.

No 21 JUIN 1982

Président	: Christian PETIT
Secrétaire	: Monique PETIT
Trésorier	: Alain BALTENWEG
Rédacteur	: Christian PETIT
Imprimerie	: Victor DI CENTA
Resp. Serv. Enquêtes	: Silvere FEDELI
Resp. Serv. Contactés	: Alain BALTENWEG
Astronomie	: Philippe CECCATO, J.P. SUARDI
Electronique	: Robert JANDER
Photographie	: Joel TORTERAT
Dessinateur	: Raoul ROBE, GPUN

- + - + - + - + - + -

Au Sommaire

- Compte-rendu du congrès Bufora à Londres
- Les cheveux d'ange (3^e partie)
- Le théodolite par René Thomé (groupe 5255)
- Comment observer le ciel à l'oeil nu
- Compte-rendu de la réunion du CNEGU
- Divers

- + - + - + - + - + -

Editorial

Ce numéro de juin vous parviendra avec un peu de retard. D'abord, un problème de photos à résoudre pour l'article sur le théodolite. Ensuite nous avons espéré pouvoir publier quelques-unes des enquêtes réalisées par nos enquêteurs, mais par manque de temps la rédaction de ceux-ci n'a pu être terminée pour ces Chroniques. Il faut toujours penser que notre travail est essentiellement bénévole et que chacun a des obligations professionnelles et familiales qu'il doit assumer. Aussi, veuillez nous excuser de ce léger retard. Tout comme nous excusons ceux de nos membres qui n'ont pas encore payé leurs cotisations. Nous espérons que vous compreniez que les Chroniques occasionnent des dépenses et qu'il faut entrer un minimum de cotisations pour assurer leur parution.

Les prochaines réunions auront lieu en plein air, sur un site que nous avons découvert près de Belvaux. Possibilité d'abri, de grill et de soirée d'observation. Pour tout renseignement à ce sujet, appelez au numéro du président.

Pour le prochain CNEGU dans la Meuse les volontaires doivent se faire connaître. Il devrait avoir lieu en septembre/octobre. Au cours du dernier CNEGU dans les Vosges étaient présents: Petit Christian, Alain Schmit et J.P. Suardi. Le compte-rendu de ce CNEGU sera publié dans les prochaines Chroniques.

Chantal ROOB, membre de la CLEU, à Londres

Le dimanche 24 mai 1981 s'est tenu à Londres le 2e congrès ufologique international organisé par le Bufora. Chantal Roob a traduit pour nous les diverses interventions. Parmi celles-ci, celle de Monsieur Bertil Kuhlemann, fondateur du Data System International et directeur du service ordinateur de l'Académie Royale de Suède, qui a passé ces dix dernières années à étudier le phénomène OVNI. Le titre de son exposé: "Rapport entre chercheurs/ufologues et les scientifiques".

Il développa son exposé à partir des points suivants: L'ufologie n'est pas encore reconnue, ni du public, ni des scientifiques, ni des autorités. Comment la faire reconnaître? Absence de collaboration efficace sur le plan international en matière d'ufologie. Comment obtenir cette coopération?

Les politiciens, les autorités, les medias et les scientifiques ont connaissance de cas d'OVNI, mais n'ayant jamais effectué une étude approfondie, et n'ayant pas le courage d'avouer leur ignorance dans ce domaine, seul parviennent au public, les informations incomplètes, voir subjectives, relatées par ces mêmes médias. Le public est sensible à l'opinion des scientifiques, ainsi qu'à celle des organisations internationales. Des personnes appartenant à toutes les couches de la société ont effectué des observations qui offriraient un intérêt aux scientifiques si elles étaient présentées selon une méthode et une rigueur acceptable par eux. Des études scientifiques de qualité nécessiteraient des fonds importants que seul, les dirigeants pourraient accorder. Il faudrait donc arriver à convaincre les dirigeants de libérer les fonds nécessaires, et convaincre également les scientifiques de l'intérêt d'effectuer de telles études.

Un des moyens d'y parvenir serait de développer la coopération en matière de collecte et d'échange d'informations. Ce qui sous-entend une coopération d'abord sur le plan national afin de pouvoir développer la coopération sur le plan international. Il est à regretter que peu de gens s'intéresse à ces travaux. Avant tout, il faudrait avoir une meilleure qualité des informations (analyses méthodiques standardisées, terminologie, etc ...) ainsi qu'une meilleure définition du phénomène OVNI. D'après l'orateur, il ne s'agit pas forcément d'étudier les OVNI, mais d'étudier les objets non identifiés. Monsieur Kuhlemann a ensuite fait part à son auditoire de l'expérience menée en Suède. Il a participé à la fondation de la "Fédération Nationale pour les études sur les OVNI". Les travaux effectués, sont la recherche des informations, les enquêtes appropriées et l'analyse effectuée à l'aide d'un ordinateur.

Il a insisté sur la qualité des informations afin de rendre les dossiers en question acceptables par les scientifiques qui sont consultés. C'est ainsi qu'une analyse a été effectuée par un ordinateur IBM 370 sur la base d'un programme développé dans une université pour l'étude des sciences sociales, portant sur 50 cas d'observations.

Analyse du phénomène des "cheveux d'ange" (3)

Etude et recherche

2.4. Observations faites au Portugal

D'autres préoccupations m'ont empêché malheureusement d'écrire cette série d'articles de manière continue. Mais cela a eu aussi un effet positif, puisque je puis ajouter maintenant à la liste des "cas" déjà présentés (48), ceux dont j'ai eu connaissance par M. J. Fernandes du CEAFI, à Porto. Je le remercie très chaleureusement de cette collaboration et je serais évidemment heureux si d'autres lecteurs pouvaient intervenir à leur tour pour compléter ce dossier. Il nous semble important, en effet, de rassembler ces données quelque part et d'étoffer au maximum l'ensemble des informations concernant cet aspect particulier du phénomène OVNI, puisqu'il s'agit d'un aspect "matériel" se prêtant probablement le mieux à une étude scientifique.

Dans le prochain article, nous entamerons aussi la recherche d'une explication. Nous confronterons le phénomène des "cheveux d'ange" à ce que l'on sait des filaments qui sont produits par des jeunes araignées aéronautes et nous dresserons un bilan de l'ensemble des "cas" cités, afin d'en dégager les caractéristiques essentielles. L'explication que nous pensons pouvoir proposer, en termes de processus physiques, sera développée finalement dans le cinquième article de cette série. Les observations que nous présenterons maintenant sont assez remarquables, parce qu'elles ont été faites dans un même pays et surtout parce que certaines d'entre elles ont eu lieu au même endroit. Quelques unes de ces observations sont d'ailleurs attestées par des témoignages que l'on saurait difficilement récuser comme tels. Nous nous baserons évidemment sur les renseignements fournis par M. Fernandes (sa lettre et les photocopies des articles originaux), mais nous avons puisé aussi des informations dans la documentation rassemblée entretemps concernant les événements de Fatima. Il nous semblait indispensable, en effet, d'examiner le contexte global des observations qui ont eu lieu à plusieurs reprises à Fatima, concernant la chute d'une substance énigmatique, présentant assurément des propriétés semblables à celles qui ont été signalées souvent pour les "cheveux d'ange".

Est-il possible que les événements de Fatima correspondent à une "expérience extrêmement osée", à situer dans le cadre du phénomène OVNI? Ceci soulève un problème très complexe et nous y reviendrons peut-être plus tard. Pour l'instant nous pouvons seulement tirer deux conclusions de notre enquête. Premièrement l'hypothèse d'une "expérience" menée par des "extra-terrestres" ne peut pas être exclue, mais deuxièmement la sincérité des voyants et l'attitude prudente de l'Eglise ne peuvent pas être mises en doute. Notons d'ailleurs que les autorités ecclésiastiques sont restées très réservées après les événements de 1917. L'évêque de Preiria ouvrit finalement un procès canonique, en mai 1922, dans les termes que voici:

"Nous ordonnons à tous les fidèles de notre diocèse et nous demandons à ceux des autres diocèses de rendre compte de tout ce qu'ils sauront, soit en faveur, soit contre les apparitions ou faits extraordinaires ... Si les faits qui se sont passés à Fatima et qui se présentent comme surnaturels sont véritables, nous remercions Notre Seigneur ... S'ils sont faux, il convient que leur fausseté soit découverte". La conclusion de cette enquête, donnée le 13 octobre 1930, aboutissait seulement à la décision de l'évêque "1° de déclarer comme digne de crédit les visions des enfants à la Cova da Iria ... de mai à octobre 1917; 2° de permettre officiellement le culte de Notre-Dame de Fatima" (49).

Dans cet esprit il nous semble même indispensable de relever ici les "prodiges atmosphériques" de Fatima qui semblent pouvoir être associés au phénomène des "cheveux d'ange", en nous détachant de tout à priori possible. Commençons cependant par une observation ancienne.

Le 12 et 13 octobre 1857, il y eut à Ponte de Lima, au Nord du Portugal, à 13h30, une "pluie de flocons ou de fils, qui difficilement arrivaient à se poser au sol". Ce phénomène a été rapporté par différents journaux de l'époque, où l'on précisait qu'il s'agissait de "flocons extrêmement légers, avec apparition de fils de toiles d'araignées, tombant d'un ciel sans nuage, sous un soleil radieux". Certains témoins indiquaient d'ailleurs qu'ils s'étaient "mis à l'ombre, pour se protéger du soleil, quand ils ont vu descendre cette matière de façon continue". Un des témoins, M. F. de Salles e Brito, ramassa quelques uns de ces fils et trouvait qu'ils étaient élastiques et plus résistants (à la rupture) que les fils des toiles d'araignées. Ils ressemblaient à des fibres de coton, mais ils étaient plus blancs" (50).

Notons que ces observations auraient été faites deux jours de suite à la même heure. "Jamais on ne vit un phénomène pareil" disaient les journaux de l'époque. Ces données ont été découvertes en 1957, à l'occasion du cas que nous présenterons plus loin et il est intéressant de signaler qu'on proposa alors l'explication suivante: "Des millions de particules de poussière dispersées dans l'atmosphère et chargées d'électricité statique, pourraient s'agglomérer pour former des "toiles d'araignées" et tomber ensuite vers le sol (50) On pensait donc à un phénomène naturel (fenomeno meteorologico?) et à une agglomération de particules dispersées dans l'atmosphère. Ceci ressemble à l'explication que nous proposerons aussi, mais suivant un mécanisme plus complexe.

Le 13 septembre 1917 eut lieu, à Fatima, une chute de "pétales de fleurs" qui disparaissaient rapidement, comme on l'a souvent constaté pour des "cheveux d'ange". Mais il convient de situer cette observation dans son contexte. Quand la "Dame" apparut la première fois aux trois petits bergers, le 13 mai 1917, elle leur avait dit: "N'ayez pas peur! je ne vous ferai pas de mal". Lucie (10 ans) lui demanda alors: "D'où êtes-vous?" Elle répondit: "Je suis du Ciel" en montrant le

firmament. Lucie demanda ensuite: "Et que venez-vous faire ici?" Elle répondit: "Je suis venue pour vous demander de vous trouver ici six fois de suite à cette même heure le 13 de chaque mois. En octobre, je vous dirai qui je suis et ce que j'attends de vous". La "Dame" réapparut aux enfants le 13 juin et le 13 juillet, ensuite le 19 août, le 13 septembre et le 13 octobre. C'était toujours quand le soleil se trouvait au zénith, c'est-à-dire à "midi" pour les paysans, bien qu'il était officiellement 13h30. L'exception du 19 août (l'apparition eut d'ailleurs lieu à 4h de l'après-midi) s'explique de la manière suivante. Lucie, François et Jacinte (ces deux derniers avaient respectivement 9 et 7 ans) avaient été "enlevés" à 10 h le matin du 13 août par un administrateur sectaire qui voulait absolument arrêter cette "folie religieuse" et qui savait que c'était évidemment plus facile d'empêcher les enfants d'aller à la Cova da Iria que d'en empêcher les croyants et les curieux qui s'y rendaient en foules chaque fois plus nombreuses. Les enfants furent mis en prison et on menaça même de les "faire frire dans l'huile" s'ils n'avouaient pas ... ou s'ils ne révélaient pas le secret qu'ils avaient reçu en juillet. Mais il n'y avait rien à faire. Le comportement des enfants a été d'ailleurs au-dessus de tout soupçon. Ils ne furent relâchés que le 15 août. Mais le 13 août, à midi, devant une foule estimée à 18.000 personnes, se produisirent les "signes atmosphériques" qui accompagnaient toujours les apparitions et que chacun pouvait voir, alors que la "Dame" n'apparaissait qu'aux "voyants". Ce jour là, comme le 13 des autres mois, "tout prit une teinte jaune or, pendant que l'air devenait soudainement plus frais et que se ternissait l'éclat du soleil au point qu'on pouvait voir briller des étoiles dans la voûte céleste (51). Mais la chute de la matière fugitive qui nous intéresse tout spécialement ici ne fut observée que pendant l'Apparition du 13 septembre, tandis que la "danse du soleil" eut lieu le 13 octobre.

Que s'est-il passé le 13 septembre 1917? L'abbé J. Quaresma, qui surveillait la scène avec "une attention résolument teintée de scepticisme", en compagnie de deux confrères, et qui devint plus tard vicaire général de Leira, décrit les événements comme suit: "Dans le ciel bleu, pas le moindre nuage ... Et voilà qu'à ma surprise je vois clairement et distinctement un globe de lumière qui avance de l'est vers l'ouest, glissant lentement et majestueusement à travers l'espace ... Puis subitement, avec la lumière extraordinaire qu'il dégageait, ce globe disparaît à mes yeux". Certaines personnes n'ont d'ailleurs pas pu voir l'objet du tout, tandis que d'autres continuaient encore à le voir et disaient qu'il descendait vers le bas. Alors "l'habituelle nuée blanche qu'on pouvait distinguer depuis l'extrémité de la combe (où se trouvait le témoin) s'éleva autour du petit chêne vert où les Apparitions avaient toujours lieu). Puis, comme entraînés vers la Terre par l'irrésistible courant d'un formidable fleuve de lumière, dont ils surpassaient par leur propre éclat l'éblouissante clarté, descendaient lentement du ciel une infinité de corpuscules semblables à des flocons de neige qui, s'amincissant au fur et à mesure qu'on les voyait s'approcher, s'évanouissaient au moment de toucher le sol" (51).

C'était des "pétales de roses" ou des "fleurs de neige" qui "venaient d'en haut et disparaissaient un peu au-dessus de nos têtes, sans qu'on ait pu les toucher" disaient les témoins qui se trouvaient à l'endroit de la chute (52). La substance ressemblait à "des flocons de neige ou de coton brut, de la grandeur de petites pièces de monnaie" (53), ou à "des pétales blancs, une sorte de flocons ronds et brillants, qui descendaient assez lentement vers le sol dans un formidable jet de lumière" et qui "ne touchaient pas le sol, mais s'évanouissaient à une certaine hauteur" (54); C'était "comme une pluie de pétales irisées ... et tous ces faits furent observés et rapportés par des centaines et des milliers de personnes" (55). On estima d'ailleurs qu'il y avait 25 à 30 mille personnes ce jour là. (54). Le phénomène doit avoir été assez impressionnant, car "il y avait là le Curé de Santa Catarina de Serra, qui observait la foule sur la colline, à l'écart, avec des sentiments plutôt sceptiques. En voyant la pluie de fleurs, il fut tellement saisi qu'il en oublia sa résolution de discrétion et se mit à réciter le chapelet avec le peuple." (56)

Le 13 mai 1918. au cours d'un pèlerinage, il y eut à Fatima une nouvelle chute d'une matière, décrite cette fois-ci comme "des boules blanches" (54,56).

Le 13 mai 1923, le même phénomène se reproduisit en à Fatima, au cours d'un pèlerinage: Henrigné Viera de Lima, médecin des hôpitaux de Lisbonne, en disait ceci : "J'ai vu avec une grande netteté et par deux fois ce que le peuple, dans sa langue imagée, appelait des "pétales de fleurs d'amandiers". Elles tombaient d'une grande hauteur, mais je ne les vis pas sortir du soleil, comme les gens qui m'entouraient affirmaient qu'ils les voyaient. Au début, on pouvait regarder le soleil en face (comme c'était le cas lors de la "danse du soleil" du 13 octobre 1917) et ensuite, il y eut l'abondante pluie de pétales ... qui a duré assez longtemps ... Ces pétales disparaissaient rapidement en s'approchant du sol. Ils étaient très blancs et brillants (57). L'Abbé Benevenuto, écrivit dans un journal de Fatima que "les flocons sont tombés sur tous ceux qui étaient proches de la chapelle paroissiale" et ajoutait que le même phénomène a été observé à Outeiro, près de Fatima (58). On précisa encore que les particules étaient "blancs comme de la neige et avaient des dimensions variables, mais qu'elles disparaissaient comme par magie au-dessus des têtes des Filles de Marie" sur lesquelles on les vit tomber (59).

Le 13 mai 1924, on observa de nouveau à Fatima au cours d'un pèlerinage un phénomène semblable. La soeur de l'académicien portugais Marquês da Cruz écrivit à celui-ci une lettre contenant les renseignements que voici: "J'ai vu tomber beaucoup de "pétales de roses". Ils sortaient du soleil, mais alors de grande quantité. Là-haut, ils étaient grands, mais en se rapprochant de nous, ils devenaient petits et s'évanouissaient! .. Des hommes tendaient même leurs chapeaux pour les ramasser, mais lorsqu'ils voulaient les prendre, ils ne trouvaient plus rien. Un de ces pétales tomba sur mon épaule gauche. Je voulus vite le prendre avec les mains, mais je n'ai rien trouvé!" (54,56)

Le médecin J. Pereira Gens écrivit dans ses mémoires: "Quelques personnes qui regardaient et montraient vers le ciel disaient avec enthousiasme: voyez, il y en a encore! Ils disaient que c'étaient des petits chiffons blancs, semblables à des pétales de marguerite. Je regardais à mon tour et je vis parfaitement ... ces petits corps blancs se rapprocher de la couronne des arbres et s'y perdre. C'était une substance très blanche, qui venait d'en haut, sous la forme de flocons" (60).

M. A. Rebelo Martins, Vice-consul du Portugal aux Etats-Unis, qui se trouvait par hasard à Fatima le 13 mai 1924, prit une photographie dont l'authenticité fut confirmée par trois autres témoins (un curé, un professeur et un négociant) en présence d'un notaire. Cette photographie montre un étrange faisceau lumineux qui provient d'une source qu'on ne discerne pas sur la photographie. On précise seulement qu'il s'agissait "d'un puissant jet de lumière, projeté par le soleil" et que ce faisceau "se déverse, en s'élargissant, sur la foule, laquelle ne paraît pas sur l'image, car l'objectif regardait vers le ciel". On voit, en fait, un faisceau divergent composé de faisceaux de section plus étroite, photographié devant un fond flou, qui comporte des parties (de bâtiments?) inégalement foncées. Il n'est pas clair pourquoi le bord du faisceau qui est nettement marqué n'est pas rectiligne. Cela pourrait être dû à une configuration particulière de l'ensemble des faisceaux étroits, en ce qui concerne leurs longueurs et leurs orientations relatives. Mais ce qui semble être essentiel, c'est qu'on voit dans ce faisceau des points plus brillants, qui doivent correspondre à "quelques chose" qui diffuse fortement la lumière et qui est opaque, puisqu'il se forme au-dessous de ces "boules blanches" un petit espace sombre. Le fait que les bords de ces zones d'ombre sont rectilignes et presque parallèles confirme l'idée qu'il s'agissait d'un rayonnement se propageant en ligne droite et que la source était assez éloignée. Il est d'ailleurs intéressant de noter que ces ombres sont les plus grandes au milieu de l'image, puisque cela confirme les témoignages selon lesquels les fleurs étaient plus grandes au loin et devenaient de plus en plus petites en approchant du sol. Elles étaient complètement évanouies avant de toucher le sol. D'après les lois de la perspective, on aurait dû voir, sinon, des "boules blanches" et des ombres plus importantes dans la partie inférieure de l'image. Dans la partie supérieure cette structure s'estompe, par contre, à cause de la luminosité du faisceau et de l'effet des distances (54).

En 1923-1924, le photographe J.B. Freitas observa à Fatima au cours de la préparation d'une reconstitution photographique, que "pendant 15 minutes, des petites fleurs très blanches semblables à des flocons de neige, tombaient du ciel sur environ 20 mètres autour de l'image de la Vierge. A trois ou quatre mètres du sol, elles disparaissaient brusquement, comme les bulles de savon des enfants" (61). Il semble d'ailleurs qu'il y ait eu encore d'autres cas de chute de ces "fleurs" à Fatima, mais nous n'avons pas assez d'informations à ce sujet.

En 1938, des événements étranges rappelant ceux de Fatima, auraient eu lieu à Baião, Alto Duro (dans le Nord du Portugal). Un garçon appelé Bonifacio aurait rencontré plusieurs fois, au sommet d'une montagne de cette région, une "Dame", et des témoins oculaires, encore vivants, affirment "qu'à l'heure fixée par elle pour la rencontre avec Bonifacio, on vit tomber des petites choses. Ça tombait d'en haut ..., descendait et s'envolait sous l'action du vent. On aurait dit que c'était de la neige. Le peuple courait pour l'attraper, mais ces choses disparaissaient entre les doigts. Cela ressemblait à des fleurs. Et pendant ce temps-là, le petit disait qu'il voyait Notre-Dame" (62).

Le 17 octobre 1957, il y eut de nouveau à Fatima (!) une "pluie de milliards de flocons blancs d'une substance semblable à de la soie. Ces flocons étaient visibles à partir d'une hauteur de 15 mètres. Certains flocons descendaient verticalement et d'autres, suivaient (obliquement) la direction Nord-Sud". Cela commençait à 9 heures du matin, pendant la Messe à la Cova da Iria, et se poursuivait jusque dans l'après-midi. "Les flocons étaient très légers, presque irréels, le simple geste de la main pour les attraper suffisait pour leur imprimer un mouvement rapide et désordonné. Mais, dans ce cas, les flocons ne disparaissaient pas avant d'atteindre le sol. Au contraire, ils restaient accrochés aux fils électriques, aux arbres et aux arbustes. Certains étaient tellement grands, qu'ils pendaient des fils électriques jusqu'au sol. Une fois accrochée, il y restaient collés comme par une sorte de viscosité. Les flocons n'étaient pas transparents ... Ils présentaient une certaine résistance (à la traction) mais se cassaient quand même, en faisant un léger bruit. Ils se désagrégaient facilement quand on les frottait dans les mains. Vraiment, on n'a pas souvenir d'un événement semblable" (63).

Les journaux publièrent des photographies de quelques échantillons de ces flocons. A la demande d'un de ces journaux, le chimiste C. Anca de Lisbonne effectua une analyse d'un petit échantillon de cette matière. Voici son rapport: "La substance a globalement l'aspect d'un flocon, constitué d'un amas de filaments très blancs, disposés au hasard, comme dans du feutre. L'examen microscopique révèle, en premier lieu, qu'il doit s'agir de fibres naturelles et non pas de fibres synthétiques, puisque celles-ci ont un diamètre supérieur, bien uniforme et qu'elles sont isolées les unes des autres. Ici, au contraire, on trouve une sorte de feutre, constitué de fibres ondulées comportant parfois des noeuds. Ces fibres sont formées d'une agrégation d'autres fibres plus tenues, que seule l'action mécanique arrive à séparer. Comparées à du coton, les fibres du flocon examinés sont considérablement plus fines et ondulées. La micro-combustion, effectuée sous microscope, permet de conclure, en second lieu, qu'il s'agit d'une substance végétale et non animale, parce que la combustion se fait rapidement, avec formation d'une poudre blanche presque imperceptible et non pas avec la formation d'un sphéroïde aux extrémités de fibres, comme on le constate généralement pour les fibres animales. D'après l'époque de l'année, il peut s'agir de fibres produites par certaines plantes sauvages ou par certains champignons parasitaires qui, à cause de conditions climatiques particulièrement favorables se seraient développées en abondance (64). 8

Le 17 octobre 1957, des religieuses ont clairement aperçu une "pluie blanchâtre" comme celle de Fatima au-dessus du Collège de Nossa Senhora do Carmo, à Evora, qui se trouve à l'est de Lisbonne (65).

Le 2 novembre 1959, on observa de nouveau à Evora une chute de "cheveux d'ange" mais cette fois-ci en relation avec des OVNI: "vers midi, deux objets aériens non identifiés survolaient la ville, dont un a été observé au télescope par le directeur de l'école technique. Ensuite, une pluie d'une substance blanche et gélatineuse tomba sur la ville et ses environs ... Cette "pluie" a continué pendant environ quatre heures. A l'école technique, ils parvinrent à capter quelques uns de ces filaments pour les soumettre à un examen microscopique et à une série d'autres tests". Les professeurs du Collège Industriel et Commercial de Evora et de l'Université de Lisbonne qui ont examiné l'échantillon semblent avoir été intéressés surtout par la découverte d'un "microbe" énigmatique, avec trois tentacules, dont ils ont pris une série de microphotographies.

Le 26 juin 1960, on observa de nouveau une chute de "cheveux d'ange" à Evora, et le professeur Antonio Amaral qui avait examiné ceux du 2 novembre 1952, y découvrit encore une fois un petit être semblable au premier (67).

Le 26 juin 1960, M. H. Ferreira observa, de sa maison à Lisbonne, une "pluie de particules blanches", venant du sud, sous l'action du vent. Ces particules avaient des dimensions et formes diverses et brillaient au soleil. Elles ressemblaient à des toiles d'araignée quand elles tombaient. Elles restaient accrochées par-ci par-là, mais disparaissaient quand on les prenait en main. Le témoin a vu également un objet blanc, qui se trouvait immobile, à la verticale de l'endroit (68).

Le 9 octobre 1961, la population a été "abasourdie" à Tondela et ses environs, en voyant tomber du ciel des "longs fils blancs qui ressemblaient à des fils d'araignée et restaient accrochés aux fils électriques et téléphoniques". La chute commença vers 15 heures et dura plus d'une demi-heure, mais les fils blancs subsistaient très longtemps. Quelques uns pénétraient même dans les maisons. Ceux qui étaient accrochés aux fils, formaient des ondulations bizarres et brillaient intensément au soleil (69).

Le 10 février 1970, Madame Julia R.L., traversant vers 10 h du matin la place du marquis de Pombal à Lisbonne, constata avec surprise que des petits filaments blancs tombaient doucement du ciel, sur les passants. Ne connaissant pas la neige et voyant que ces fils disparaissaient rapidement sur son manteau, elle s'exclama: "Regardez, il neige!" Le ciel était gris et il pleuvait légèrement. D'autres gens s'arrêtèrent et regardaient vers le ciel. "Les filaments les plus longs avaient la largeur d'une main, ils étaient blancs et transparents" (70). M. J. Fernando précise dans sa lettre, qu'à Lisbonne, il ne neige pas.

Auguste MEESSEN, Professeur
à l'U.C.L.

Référence: Inforespace no 55, février 1981, publié par la SOBEPS, 74, av. Paul Janson, 170 Bruxelles

48. A. Meessen. Inforespace no 49, pp. 2-8 et no 52, pp 2-12, 1980. Notons que le cas du 9 novembre 1958 est cité dans la référence (1).
49. Chanoine C. Barthas et père G. Da Fonseca: Fatima, merveille inouïe. Toulouse 1943, pp. 356-358.
50. Le journal "A Razao" de Valença do Minho du 16.10.1857 et des journaux de Lisbonne et Porto du 19.10.1857, mais aussi le journal "O Voz" du 09.11.1957.
51. Abbé Rémy: Actualité de Fatima, Apostolat des Editions, Paris, 1970, p. 99-102.
52. Chanoine J. Galamba de Oliveira: Fatima, altar do mundo, Vol. 2, Ocidental Editoria, Porto 1954, p. 91
53. Gilberto dos Santos: Os grandes fenomenos da Cova da Iria 1956, p. 174
54. Référence (49), pp. 75, 77, 80, 237 et 238
55. R.F. De Marchi: Témoignages sur les apparitions de Fatima, Cova da Iria, 1966, p. 166
56. Chanoine C. Barthas: les apparitions de Fatima. Fayard, Paris, p. 101 et Fatima, merveille du XXe siècle, Toulouse, 1957
57. Archives Formigao, cités par Fina d'Armada dans Fatima-o que se passou em 1917, Bertrand, 180
58. Boz de Fatima, 23 mai 1923
59. Visconde de Montello, Voz de Fatima, 13 juin 1923
60. Pereira Gens: memorias de un medico, 1967, pp 121-124
61. Références (49), p. 81 et 238 et (53), p. 81
62. Fina d'Armada et Joaquim Fernandez: intervention extraterrestre à Fatima. Le phénomène OVNI et les apparitions, à paraître chez Bertrand, Lisbonne. Enquête personnelle des auteurs effectuée en 1979
63. Journaux: A. Voz du 18 octobre 1957 et Diario de Noticias, du 19 octobre 1967
64. A. Voz du 19 octobre 1957
65. S. Martins dos Reis: Na orbita de Fatima, Centro de Estudos D.M. Mendes da Conciencia Santos, Evora, 1958, p. 98
66. Bufora Journal, vol. 9 avril 1980, pp 15-19
67. Rapport du professeur A. Guedes do Amiral sur les faits extraordinaires du 2 novembre 1959
68. Diario Ilustrado, 26 juillet 1960, p. 8
69. Journal: O Primeiro de Janeiro, du 10 octobre 1961
70. Jctural: Nostra, no 1, décembre 1977

- + - + - + - + -

N'oubliez pas de nous envoyer vos coupures de presse en précisant l'origine et la date de parution. Nous vous en serions reconnaissant.

- + - + - + - + -

Pour tout courrier nécessitant une réponse, prière de joindre une enveloppe timbrée ou un coupon réponse international. Merci.

LE THEODOLITE

Appareil de mesures angulaires avec dispositif de prises de vues pour enquêtes sur le terrain

René THOME (Groupe 5255)

Cet appareil sert à déterminer la hauteur angulaire d'un objet dans l'espace ou sur l'horizon, suivant le cas. Il peut être utile à l'enquêteur sur le terrain. C'est pourquoi j'ai essayé dans une première ébauche, de le rendre facilement transportable, peu encombrant, d'un poids relativement faible, le tout pouvant se ranger dans un sac ou une housse.

Il est d'une conception simple et maniable, et le témoin peut le prendre en main et indiquer, à l'aide des viseurs, la position du phénomène qu'il a observé.

L'enquêteur se tiendra à ses côtés pour noter avec précision l'angle affiché dans le cadran par la flèche sur le comparateur.

Un contrepoids, sur lequel est monté un niveau à bulle, permet d'avoir et de régler l'aplomb au sol.

Ayant réalisé cet appareil, j'envisageai, quelque temps plus tard, d'y adapter un système pour mettre un appareil photo. Je pensais qu'une photo exacte des lieux, prise par le témoin, serait très utile pour l'enquête.

J'optai pour le système photo Polaroid, qui permettait d'avoir des instantanés des lieux situant le phénomène dans son environnement. Une photo précise est parfois plus utile que de longs palabres!

Avec le système Polaroid, je me heurtai à un petit problème: indiquer, sur la photo, la position exacte du phénomène par une sorte de symbole, donc un cercle. Ceci pouvait être réalisable mais je devais remettre tout mon système de visée en question.

Après plusieurs essais, je réalisai une réglette coulisant le long du corps de l'appareil. En effet, l'objectif grand angle du Polaroid n'est pas réglable mais fixe, contrairement aux appareils dits Reflex.

Cet appareil est réglé sur l'infini. Des essais me démontrèrent que je devais maintenir une distance de 0,80 à 1 mètre entre l'objectif photo et le viseur que j'avais monté sur la réglette.

Maintenant les photos sont réalisables, et l'on représente facilement la position de l'objet (O7 dans l'environnement où il évoluait. L'appareil peut être dès maintenant fonctionnel.

Bien sûr, il peut être très certainement amélioré et perfectionné, suivant les facultés et l'art du bricolage de chacun. On peut, par exemple, ajouter un dispositif de déclenche, ent de la photo par un système de gachette par crosse revolver. On peut aussi prévoir l'installation d'une boussole pour obtenir l'azimut du lieu. Etc ... à la bonne volonté des lecteurs et des chercheurs.

Pour la fabrication, j'ai utilisé de "l'Altuglass", une matière plastique assez dure. Les deux poignées sont en bois; Le comparateur 360°, vendu dans le commerce, est collé sur le corps de l'appareil à l'araldite. Le système qui porte l'appareil photo a été découpé dans de la tôle de 2 m/m. Evidemment, on pourra trouver un autre matériau, mais il ne faudra pas perdre l'idée du poids que fera votre appareil une fois qu'il sera réalisé. Avant votre découpe finale, faites un petit essai afin de tester sa solidité.

Pour la fabrication, se référer au plan de l'ensemble et aux photos qui y sont jointes.

Photos nos 1 et 2: Avec l'aide du viseur, le témoin, depuis les lieux de l'observation, repère l'endroit de l'apparition du phénomène. Un rapporteur de 360° permet de relever rapidement et avec précision la hauteur angulaire du phénomène observé sur l'horizon. Dans le viseur se trouve ainsi la localisation exacte du phénomène, une photo instantanée peut être prise aussitôt grâce à un appareil Polaroid mis en "position de tir" une fois la mesure angulaire notée. Ici l'appareil de mesures est photographié avec les viseurs mobiles sans le Polaroid.

Photos nos 3 et 4: Les documents présentés ici montrent le Théodolite équipé du Polaroid, une fois les mesures de hauteur angulaires prises, le témoin prend un cliché du site où évolua le phénomène aérien en ayant soin de viser dans l'ocilleton. Il déclenchera la prise de vue automatiquement grâce à un déclencheur souple prévu à cet effet, ce qui évitera les éventuels tremblements.

Photos nos 5 et 6: Ici un enquêteur présente le Théodolite équipé du Polaroid permettant d'avoir une photo du site au cours de l'enquête sur le terrain. Le témoin pouvant tracer la trajectoire du phénomène sur un calque fin posé directement sur la photo instantanée d'où un gain de temps!

Le document no 6 présente le Théodolite vu de dos avec appareil Polaroid et ocilleton-viseur. Cet appareil relativement simple permet d'avoir des mesures exactes rapidement, ainsi qu'un ou plusieurs clichés des lieux et d'étudier les positions et trajets du phénomène à chaud, sur le terrain avec le témoin.

Il peut être également utile lors de nuits de surveillance du ciel, évitant ainsi de nombreuses erreurs.

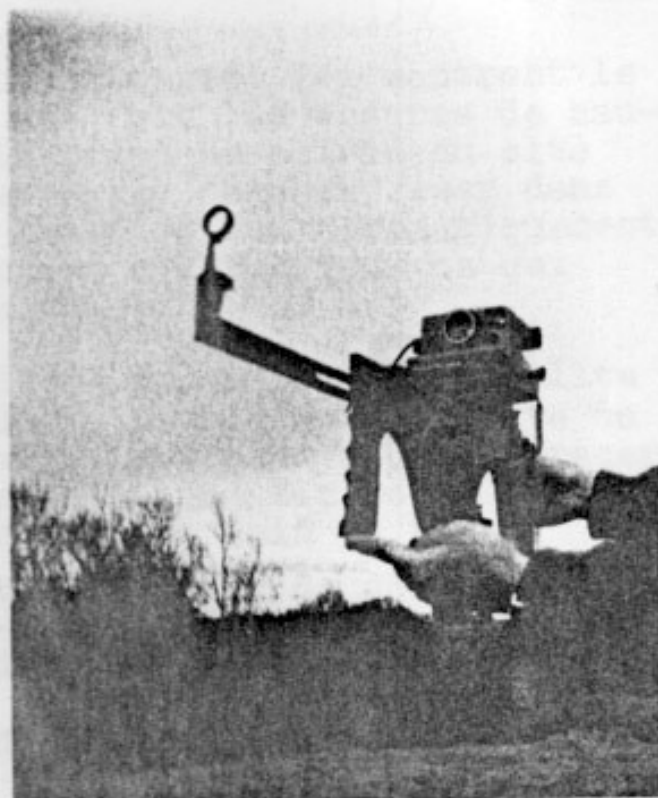
A noter qu'un dispositif porte appareil photo pivotant permet une manipulation rapide. Enfin pour mesurer le diamètre apparent d'un objet dans le ciel, utiliser le Comparateur de LDLN très utile sur le terrain lors d'enquêtes, le tenir (ou le témoin) à bras tendu soit 0,57 m. (Pour mémoire la Lune sous-tend 30' d'arc).

Par Thomé René & Thomé Roger (enquêteurs Groupe 5255 / L.D.L.N. Haute-Marne et Meuse)

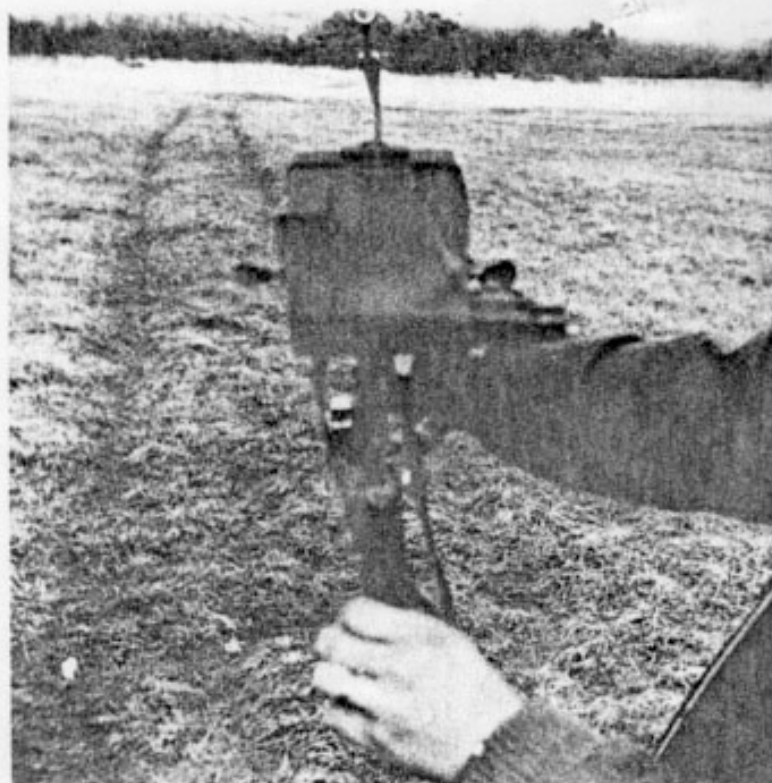
Groupe 5255 - Siège Social
20, rue de la Maladière
F - 52000 Chaumont



4



5



6



1

2



3

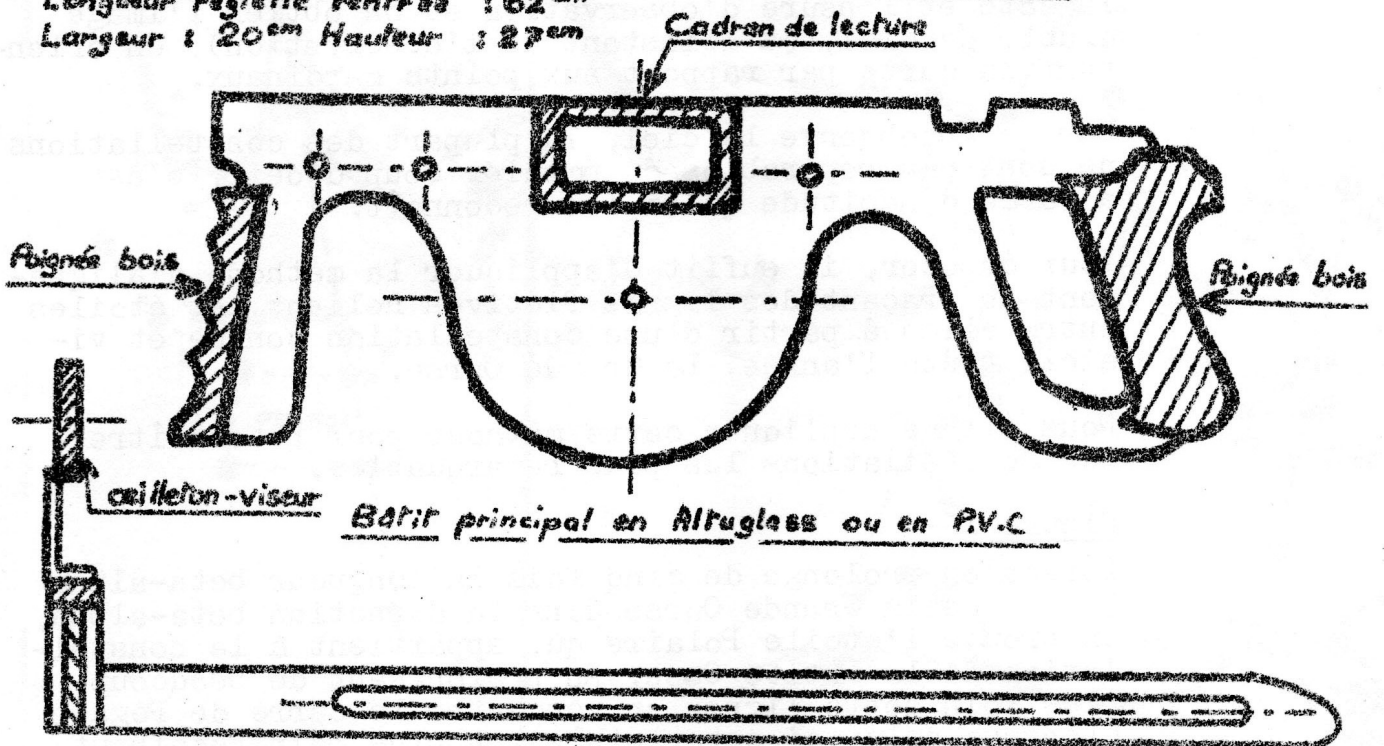
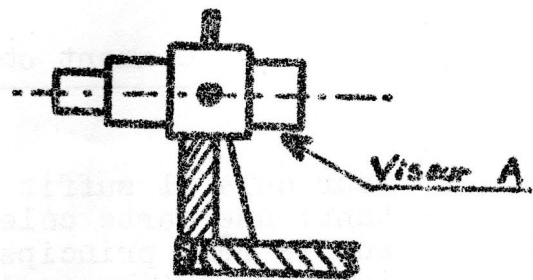
Schéma de l'Appareil de Mesures

angulaires avec Dispositif porte
appareil photos.

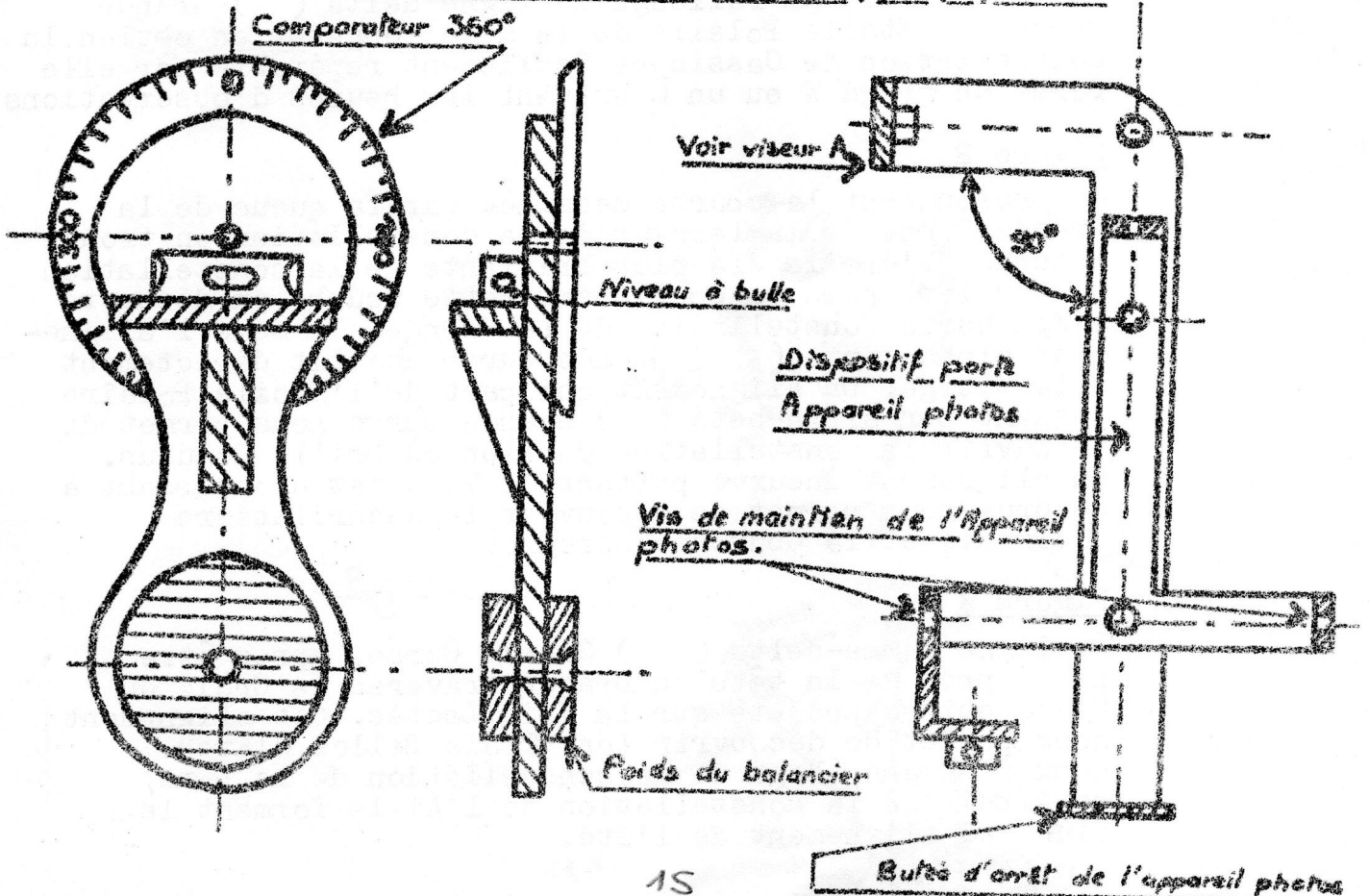
Dimensions hors tout :

Longueur règlette rentrée : 62 cm

Largeur : 20 cm Hauteur : 27 cm



Rèlette coulissante pour le Dispositif photos



Comment observer le ciel à l'oeil nu?

Pour cela il suffit de posséder un instrument peu coûteux: une carte céleste mobile. Elles sont toutes basées sur le même principe, il suffit d'amener par rotation la date et l'heure d'observation et on obtient l'image exacte du ciel, (à l'instant de l'observation), en orientant la carte par rapport aux points cardinaux.

Lorsqu'on observe le ciel, la plupart des constellations ne sont pas repérables du premier coup d'oeil, c'est à force d'habitude qu'on les reconnaît.

Pour débiter, il suffit d'appliquer la méthode d'alignement en traçant des lignes fictives reliant les étoiles entre elles à partir d'une constellation connue et visible toute l'année: La Grande Ourse.

Nous allons appliquer cette méthode pour reconnaître les constellations les plus remarquables.

Figure 1

Lorsqu'on prolonge de cinq fois la longueur beta-alpha () de la Grande Ourse dans la direction beta-alpha, on trouve l'étoile Polaire qui appartient à la constellation de la Petite Ourse. En prolongeant de beaucoup plus loin cette ligne, on rencontre le carré de Pégase (lorsque celui-ci est visible) et plus loin Fomalhaut, l'étoile la plus brillante de la constellation du Poisson Ostral. Si on rallonge la ligne delta () Grande Ourse à l'Etoile Polaire de la même longueur on obtient la constellation de Cassiopée facilement repérable car elle forme un grand W ou un M suivant les heures d'observations.

Figure 2

En prolongeant la courbe dessinée par la queue de la Grande Ourse de la largeur de la constellation on trouve Acturus, l'étoile la plus brillante de la constellation du Bouvier, puis en continuant cette courbe on découvre l'Epi de la Constellation de la Vierge. De même l'alignement alpha-gamme () Grande Ourse aboutit directement à la Vierge. Un alignement qui part de l'Etoile Polaire passant par alpha-beta () Grande Ourse nous permet de découvrir la constellation du Lion où brille Regulus. Un alignement incurvé partant de Vega et aboutissant à Acturus nous permet de découvrir le quadrilatère d'Hercule et la Couronne Boréale.

Figure 3

La ligne gamma-delta () Grande Ourse, après être passé près de la tête du Dragon traverse la Croix du Cygne qui se projette sur la Voie Lactée. Cet alignement nous permet de découvrir les "Trois Belles d'Été". Ceux du Cygne, Vega de la constellation de la Lyre, et Altair de la constellation de l'Aigle forment le plus bel alignement de l'été.

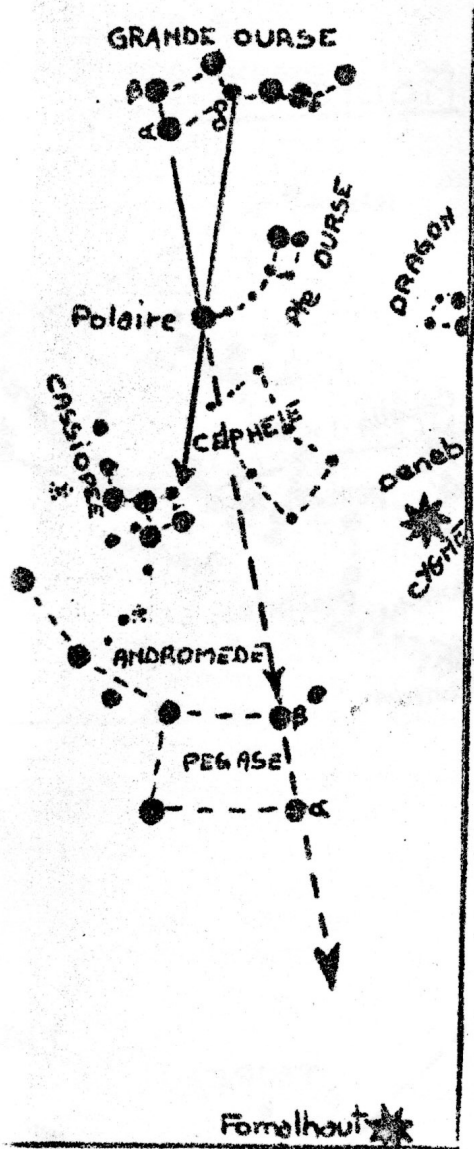


Figure 1

Figure 2

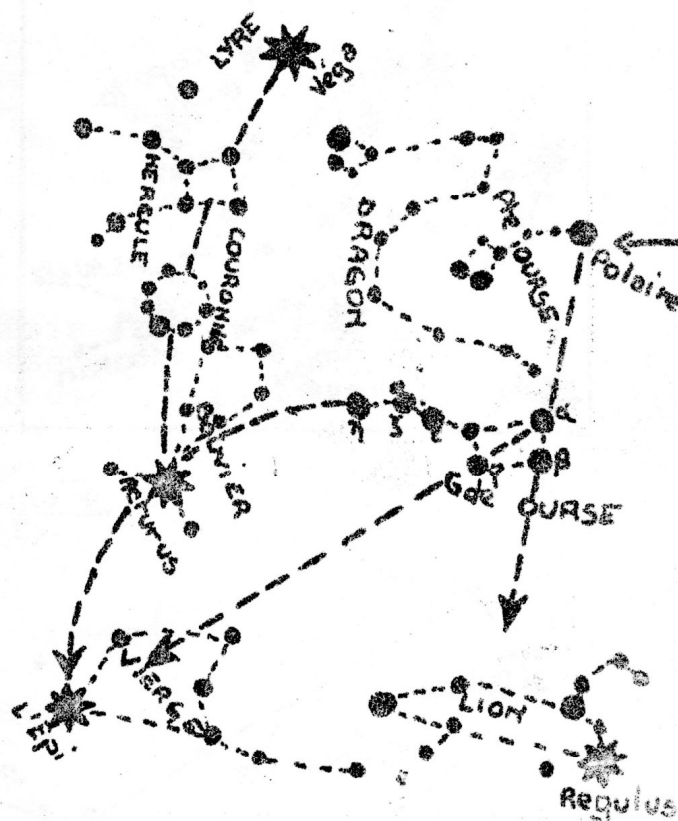
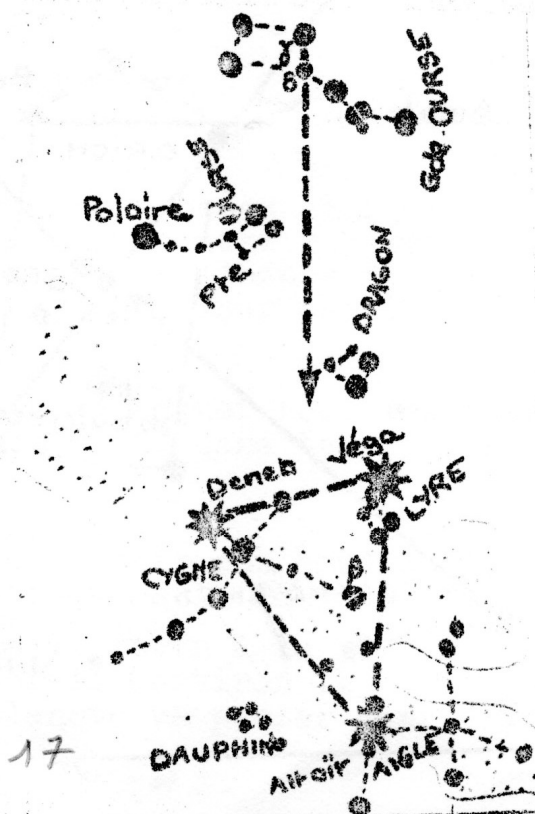


Figure 3



Page 18 manquante !

Figure 4

En prolongeant l'alignement delta-alpha Grande Ourse, on aboutit à la constellation du Cocher dont l'étoile la plus brillante est Capella. La ligne delta-beta Grande Ourse prolongée passe à proximité de Castor et Pollux les deux étoiles de la constellation des Gémeaux.

Figure 5

Le plus grand alignement du ciel qui n'est pas toujours visible en entier part du carré de Pégase. On trace la diagonale de ce carré alpha Pégase, alpha Andromède, on prolonge par beta-gamma Andromède puis par alpha-Percé et Capella pour aboutir à Castor et Pollux dans la constellation des Gémeaux.

Figure 6

En hiver, on peut se repérer à partir d'Orion qui est la plus belle constellation de cette saison. Quatre étoiles forment un trapèze dont Betelgeuse, Bellatrix et Rigel en sont les plus brillantes. Au centre le Baudrier d'Orion encore appelé les trois Rois. Par celui-ci passent deux alignements qui permettent de repérer d'un côté Sirius de la constellation du Chien l'étoile la plus brillante du ciel, et de l'autre côté Aldébaran de la constellation du Taureau, les Hyades qui forment un V couché et les pleiades amas de 130 étoiles au moins dont seule six à dix sont visibles à l'oeil nu. Un autre alignement par de Rigel passe par le centre des trois Rois puis par Betelgeuse pour aboutir enfin à la constellation des Gémeaux. La ligne Bellatrix, Betelgeuse prolongée rencontre Procyon du Petit Chien.

Par Philippe CECCATO (membre de la CLEU), travail réalisé dans le cadre du CNEGU.

- + - + - + - + -

EPHEMERIDES

Les heures ci-dessous sont données en temps universel; pour avoir l'heure légale, ajoutez 2 heures pendant l'heure d'été et 1 heure pour l'heure d'hiver en France, au Luxembourg et en Belgique. Pour chaque météorite ou étoile filante.

Radiant: point d'où semble émaner tous les météores d'un essaim se dispersant dans toutes les directions.

Mai et Juin

- Mercure: est visible le soir aux environs du 9 mai puis le matin vers le 26 juin
- Vénus : est visible le matin à la mi-mai. Se lève avant le Soleil (environ 1h30); A la fin de juin, la planète va passer derrière le Soleil.

Mars, Jupiter, Saturne: Le magnifique rassemblement des trois planètes est bien visible.

Essaims de Météorides:

Mai : Capricornides: du 10 au 25
 radiant Theta-Capricorne
 Aquarides : du 15 au 31
 radiant Delta-Verseau
Juin : Lyrides : du 10 au 21, maximum le 16
 radiant Vega
 Ophiuchides : du 17 au 26, maximum le 20
 radiant Eto-Ophiuchus

Lune

Mai : PL le 8; DQ le 16; NL le 23; PQ le 29
Juin : PL le 6; DQ le 14; NL le 21; PQ le 28

Juillet et Août

Mercure : la planète sera un peu visible en début de juillet le matin. Elle réapparaîtra le soir en fin août
Venus : elle est visible le matin deux heures avant le lever du soleil
Mars : elle s'éloigne de la Terre, son éclat diminue à la fin juillet. Elle est visible au couchant
Jupiter + Saturne : Participent avec Mars au rassemblement planétaire dans la région de l'Epi de la Vierge; visible le soir, au Sud-Ouest

Essaims de Météorides

Aquarides: à partir du 15 juillet, maximum le 31
 radiant: Delta-Verseau
Perseides: le magnifique essaim d'étoiles filantes est visible jusqu'au 20 août, maximum le 12.
 Surtout observable en soirée avant le lever de la Lune
Cygnides : du 15 au 22 août, maximum le 20
 radiant: Delta du Cygne

Lune

Juillet: PL le 6; DQ le 14; NL le 20, PQ le 27
Août : PL le 4, DQ le 12; NL le 19; PQ le 26

Philippe CECCATO

Références: Ciel et Espace

COMITE NORD-EST DES GROUPEMENTS UFOLOGIQUES

Compte-rendu de la 11e session

La 11e session du C.N.E.G.U. s'est tenue les 27 et 28 mars 1982 à Marienthal au Luxembourg. La réunion était organisée par la C.L.E.U.

Etaient présents: Groupe 5255, GPUN, CVLDLN, Control, CLEU

Samedi 27 mars

A 10.00 heures accueil des participants au Centre National de la Jeunesse du Luxembourg, un ancien monastère niché dans un écrin de verdure propice au travail et à la réflexion.

Après le repas pris sur place, ouverture de la 11e session du CNEGU par le président de la CLEU, Christian Petit.

Etablissement de l'ordre du jour et plan de travail:

- 1) Discussion sur le GEPAN
- 2) Indices de crédibilité
- 3) Présentation d'enquêtes
- 4) CECRU

Le GPUN demande de mettre à l'ordre du jour du prochain CNEGU, les problèmes rencontrés par les groupements face au GEPAN.

Echange de propos sur le CECRU. Michel Piccin de Control résume les principales critiques portées envers le CECRU, à savoir étude de cas principalement français par un organisme se disant européen.

Alain Schmitt de la CLEU présente à l'aide de diapositives un groupe d'ufologues allemands et donne lecture du point de vue allemand sur le phénomène OVNI.

Présentation d'enquêtes

Michel Piccin pour Control expose un cas d'observation à 20 km au sud de Paris, le 08.07.80. Après enquête il s'agit d'un ballon pour enfants, gadget d'un illustré pour jeunes.

Observation toujours dans le ciel de Paris de boules lumineuses. Il s'agit après enquête de projection de rayons laser par une société parisienne.

Roger Thomé (Groupe 5255) et André Pichon (CLEU) exposent à leur tour des enquêtes.

Après le repas, la soirée se termine par une réflexion sur les témoignages d'ufologues.

Dimanche 28 mars 1982

Après le petit déjeuner la réunion débute par une discussion sur l'indice de crédibilité et la codification de cet indice.

Catalogue 63-78

Le GPUN demande à tous les groupes de procéder à la réalisation de ce catalogue afin d'avoir un maximum de documentation.

Pour le catalogue 1981 il est demandé d'utiliser la fiche "résumé cas" établie par Gilles Munsch du Groupe Vosgien.

Catalogue des formes

François Diolez (Vosges) et André Pichon (CLEU) présentent l'ébauche du catalogue des formes. Il est convenu que tous les groupes devront envoyer à François Diolez toutes les formes répertoriées au cours de leurs enquêtes.

Réflexion sur le phénomène OVNI

Il serait souhaitable de faire profiter dans le cadre du CNEGU d'un thème donné préparé par chacun des groupes.

- CLEU: Préparation d'un séminaire d'enquêtes
- GPUN: Etude de l'intelligence du phénomène OVNI
- Groupe 5255: Etude sur l'interaction phénomène/témoin
- CVLDLN: Etude du comportement "supposé" intelligent du phénomène
 - 1) effet sur le ou les témoins
 - 2) effet physique sur l'environnement
arrêt des moteurs et sur le démarrage.

Il est décidé que la personne qui fait une étude sur un thème donné, de faire la demande de documentation aux autres groupes. Cependant ~~ar~~ un cas ponctuel faire connaître les faits à la personne concernée.

Alain Schmitt (CLEU) fait un exposé sur la littérature parlant de l'hypothèse extra-terrestre.

Le prochain CNEGU aura lieu les 5 et 6 juin dans les Vosges à Bulgneville.

Ordre du jour:

- Remise catalogue 81 à partir des fiches résumées
- Présentation d'enquêtes
- Etude et explication des fiches techniques
- l'hypothèse extra-terrestre par Alain Schmitt (CLEU)

Le titre: "Les Visiteurs"

Réalisée par Ral Rob et imprimée par la C.L.E.U.

"L'arrivée d'une nouvelle institutrice dans le petit village de Bazulles-les-Bois va troubler la quiétude de la petite communauté, surtout quand d'étranges apparitions se manifesteront ... "

Cette nouvelle de fiction, entre "Rencontre du IIIe type" et "La soupe aux choux", a l'avantage de présenter le phénomène OVNI (objet volant non identifié) dans son contexte habituel (le témoignage humain, ici celui des personnages) et objectivement dans les descriptions (phénomènes lumineux)...

A quoi attribuer ces traces de végétation brûlée dans la clairière?

Quelles sont ces mystérieuses sphères oranges qui survolent le village?

Existe-t-il un lien entre ces phénomènes et certains personnages troublants?

Autant de questions qui nous plongent dans l'univers déconcertant des OVNI.

Parution prévue pour septembre 1982.

- + - + - + - + - + -

BIBLIOGRAPHIE

"OVNI" par Yurko Bondarchuk, traduit par Cecile Kandalaft
Paru aux éditions de l'Homme, 955, rue Amherst, Montréal
H2L 3K4, Canada. Distributeur pour la Belgique: Editions
Vander, 321, av. des Volontaires, 1150 Bruxelles.

Le 11 mars 1978, deux Montréalais aperçoivent et photographient au-dessus d'un lac gelé près du réservoir de Baskatong, un objet hémisphérique lumineux qui se déplace sans bruit ...

L'ouvrage de M. Bondarchuk a le mérite exceptionnel de faire la synthèse des diverses descriptions fournies jusqu'à présent sur le sujet, tant au Canada qu'aux Etats-Unis. A travers des centaines de témoignages de personnes comme vous et moi, mais aussi de policiers, d'opérateurs radar, de pilotes militaires et civils, le lecteur se formera une idée plus précise de l'aspect, de la couleur et du "comportement" des OVNI. Il verra aussi, preuves à l'appui, comment le Gouvernement canadien s'est efforcé de maintenir le secret sur des phénomènes qui pourtant, vu le nombre considérable d'apparitions signalées, concernent tout particulièrement l'espace aérien canadien.

OVNI de Hombourg-Haut: un cerf-volant lumineux

Républicain Lorrain du 16.05.82: Le téléphone n'a pas cessé de sonner, les nuits dernières, à la gendarmerie de Hombourg-Haut: ces habitants affolés signalaient la présence, dans le ciel, d'un ovni. Il s'agissait d'une sphère éclairée et qui, de plus, clignotait. On ne pouvait pas prétendre, cette fois-ci, qu'il s'agissait d'un phénomène naturel ou d'une illusion d'optique. Les Martiens semblaient bel et bien avoir pris position, dans le ciel de Hombourg-Haut.

Peu crédules de nature, les gendarmes se sont mis en chasse et se sont rapidement persuadés qu'il y avait supercherie. Le prétendu ovni n'était qu'un cerf-volant lumineux. L'autre nuit, les gendarmes étaient à deux doigts d'identifier les plaisantins.

- + - + - + - + -

Comment devenir membre de la C.L.E.U.

Toute personne peut devenir membre de l'association.
Elle peut devenir:

Membre actif (cotisation 400.- FB)

- permet de participer aux activités et aux réunions
- permet de recevoir régulièrement les Chroniques
- peut faire partie du réseau d'enquêteurs (après stage)

Membre correspondant (cotisation 250.- FB)

- permet de recevoir les Chroniques
- sa tâche consiste en nous faire parvenir toutes coupures de presse traitant du sujet OVNI (ce dans n'importe quelle langue) en mentionnant la source et la date de parution

Membres sympathisant

Par le biais de sa cotisation apporte au groupe son soutien financier.

Dans le cas où vous désirez devenir membre de la CLEU, il vous suffit de verser le montant de votre cotisation au CCP Luxembourg no 6958-71 ou au compte de la Banque Internationale 5-130/7180. Pour l'étranger par mandat de versement international sur CCP uniquement.

- + - + - + - + - + -

La C.L.E.U. est membre du CECRU (Comité Européen de Coordination à la Recherche Ufologique) et du CNEGU (Comité Nord-Est des Groupements Ufologiques).

Reproduction autorisée avec mention de l'auteur et de son origine, sauf les bandes dessinées, propriété exclusive du GPUN et de la CLEU;

La C.L.E.U. n'existe que par ses propres moyens. Elle ne bénéficie d'aucun soutien financier que celui de ses membres.

Faites connaître notre action autour de vous, prêtez vos Chroniques et faites des membres autour de vous.

En étant membre actif ou correspondant, vous recevez les Chroniques de la CLEU régulièrement. En cas d'inscription en cours d'année, vous recevrez les numéros parus auparavant dans le courant de l'année.

Notre calendrier

20 août 1982: soirée d'observation

03 sept 1982: soirée d'observation

24 sept 1982: réunion à la Fiorentina

Septembre/

Octobre 1982: Réunion du CNEGU

Au sommaire du no 22

- Analyse des cheveux d'ange (suite et fin
- Compte-rendu de la 12e session du CNEGU
- Phénomènes électriques de l'atmosphère rares et mal connus, Groupe 5255
- Enquête au Grand-Duché de Luxembourg

.....

RENDEZ-VOUS AU MOIS DE SEPTEMBRE 1982

Nous faisons savoir à nos membres que nous ne pouvons les informer individuellement par écrit au sujet des participations aux congrès et réunions internationales. Nos réunions au siège ont pour but de vous tenir au courant de cette actualité ufologique. Nous vous conseillons donc d'y participer nombreux.

Note aux groupements ufologiques

Les Chroniques sont disponibles gratuitement en échange d'autres publications du même genre.

Publicité par réciprocité.

- + - + - + - + -